

Un Enseignement Pratique Interdisciplinaire (EPI) « information, communication, citoyenneté » : construire un lecteur critique et autonome

« Les enseignements pratiques interdisciplinaires concernent les élèves du cycle 4. Ils permettent de construire et d'approfondir des connaissances et des compétences par une démarche de projet conduisant à une réalisation concrète, individuelle ou collective (qui peut prendre la forme d'une présentation orale ou écrite, de la constitution d'un livret ou d'un carnet, etc.)¹. »

Les trois points qui nous paraissent importants ici sont : les **connaissances**, les **compétences** et la **démarche de projet**. Cette dernière a pour intérêt de donner sens et intérêt aux apprentissages et nous la rattachons à la tâche complexe. Notre approche nous éloigne quelque peu malgré tout de l'Apprentissage Par Projet (APP) dans la mesure où la tâche complexe finale met les élèves dans une situation nouvelle.

L'EPI que nous avons élaboré sera testé lors de l'année 2015-2016 avec des classes de troisième. Nous avons choisi le thème **information, communication, citoyenneté**. Notre objectif principal sera **la construction d'un lecteur critique et autonome**.

Les connaissances et les compétences travaillées seront celles rattachées à l'esprit critique et à la lecture autonome. Pour chaque séance, nous indiquons quel enseignant a la charge du groupe et nous proposons une coanimation lorsque cela nous apparaît nécessaire.

Avoir l'esprit critique c'est :

- Aller au delà d'une réception immédiate qui correspond à une première prise d'informations.
- S'interroger sur les objectifs de celui qui énonce (approche discursive).
- Mettre en lien (ancrage historique).
- Classer le document comme document à valeur historique / S'interroger sur l'intérêt du document comme objet historique.
- Porter un jugement.

Le lecteur autonome

Il sait enchaîner un certain nombre d'opérations cognitives et langagières utilisant des connaissances :

1) Présentation/identification

A : Auteur, récepteur.

N : Nature, genre, rapport au réel.

D : Date, contexte.

I : Le sujet du texte (*i pour idée principale*)

2) Reformulation (paraphrase) / résumé

3) Interprétation

- La visée principale : ce que le texte cherche à générer chez les lecteurs (émotions, idées défendues...).
- Ancrage historique : ce que le lecteur peut dire en confrontant le texte et ce qu'il sait de l'époque concernée.
- L'avis personnel, le jugement.

Pour développer cet EPI en classe de troisième, il semble impératif que les élèves aient déjà été familiarisés avec ce type d'approche des textes. Les seuils 3 et 4 sont visés.

¹ Circulaire n° 2015-106 du 30-6-2015

Profil d'un lecteur autonome	
Seuil 3	Seuil 4
Activer régulièrement les 3 phases de lecture.	Pouvoir, à l'écrit, rendre compte de sa lecture d'un document nouveau en développant les 3 phases et plus spécifiquement l'interprétation en étayant ses affirmations.
Savoir présenter et reformuler correctement à l'écrit un document nouveau.	Dans diverses situations, à l'oral et à l'écrit, développer un point de vue personnel étayé sur un document.
Pouvoir, à l'écrit, rendre compte de sa lecture d'un document nouveau en développant les 3 phases et en étayant ses affirmations.	Pouvoir analyser sa propre démarche du rendre compte d'un texte afin d'affirmer son esprit critique (conscientisation des processus d'analyse)

Au moment où nous élaborons ce projet, les nouveaux programmes ne sont pas sortis ; toutefois, les projets proposés le 18/09/2015 nous paraissent contenir des compétences pertinentes.

Trois compétences issues des projets de programmes d'histoire :

- Justifier une démarche, une interprétation.
- Comprendre le sens général d'un document.
- Utiliser ses connaissances pour expliciter, expliquer le document et exercer son esprit critique.

Deux compétences issues des projets de programmes de français :

- Lire des images, des documents composites (y compris numériques) et des textes non littéraires.
- Établir des liens entre des productions littéraires et artistiques issues de cultures et d'époques diverses.

Nous retrouvons la lecture autonome de textes non littéraires, l'ancrage culturel et historique et l'expression du point de vue personnel. Il reste à voir si ces compétences seront présentes dans les textes officiels définitifs mais elles nous paraissent s'intégrer pleinement à l'EPI que nous avons construit.

L'ensemble du travail se découpe en 4 phases. Avant de lancer la première phase, la tâche complexe suivante est donnée aux élèves :

Vous choisissez dans la presse un texte sur un fait d'actualité², texte dont vous montrerez l'intérêt pour notre société. Cette présentation se fera à l'oral et en groupe.

Les élèves doivent donc individuellement effectuer cette recherche et arriver avec un texte le jour où la phase 4 du travail débutera.

Avec le groupe, à l'oral, on fait émerger ce qui devra être maîtrisé afin de gérer au mieux la situation imposée :

- savoir ce qu'est un fait d'actualité³,
- être capable d'interpréter un texte,
- être capable d'interroger l'intérêt d'un texte pour la société,
- savoir présenter à l'oral sa réflexion,
- savoir travailler en groupe.

² En fonction du niveau des élèves, on peut envisager que ce choix se fasse à partir d'un groupement de textes donné par les enseignants.

³ On clarifiera tout de suite ce point.

A l'issue de cette première réflexion commune, les groupes de travail sont constitués. On peut laisser les élèves les constituer eux-mêmes ou alors les enseignants les organisent. Pour cette deuxième possibilité, il semble nécessaire d'effectuer en amont une évaluation initiale afin de constituer des groupes propices à l'apprentissage de chacun de ses membres⁴.

Phase 1 en coanimation (une séance d'une heure trente)

Un groupement de textes variés⁵ est proposé aux groupes. A partir de ce groupement, ils doivent établir les caractéristiques d'un texte en général. La consigne de travail est la suivante : **A partir de ce groupement, listez les caractéristiques propres à tout texte.**

Lors de la mise en commun, on fera émerger plus particulièrement les points suivants : l'auteur, le destinataire, le genre, le rapport au réel⁶, la date de publication, le sujet du texte et les visées principales.

Phase 2 (3 séances)

Objectifs :

- Intégrer la classification suivante des textes : l'auteur présente le réel, l'auteur s'inspire du réel, l'auteur invente un univers fictif.
- Comprendre l'importance du paratexte et des connaissances personnelles.
- Travailler en groupe.

Séance 1 animée par l'enseignant de français (2 heures 30mn)

Objectif : Construire une classification des textes.

Modalités :

- Les élèves sont réunis par groupes de 4 ou 5.
- Rappel des règles de travail de groupe et de son organisation si besoin.
- Ils se confrontent alors à la tâche complexe suivante :

Tâche complexe : Les documents que je vous propose étaient classés en plusieurs catégories mais on les a mélangés. (Il y a le même nombre de documents dans chaque catégorie.)

A vous de les remettre en groupe et de les illustrer avec support visuel de votre choix. Vous présenterez votre travail sous la forme d'un panneau qui sera affiché en classe. Chaque regroupement de textes devra être accompagné d'un encart expliquant vos choix.

Document 1

« (...) Du côté de Marchiennes, la route déroulait ses deux lieues de pavé, qui filaient droit, comme un ruban trempé de cambouis, entre les terres rougeâtres. Mais, de l'autre côté, elle descendait en lacet au travers de Montsou, bâti sur la pente d'une large ondulation de la plaine. Ces routes du Nord, tirées au cordeau entre des villes manufacturières, allant avec des courbes douces, des montées lentes, se bâtissent peu à peu, tendent à ne faire d'un département qu'une cité travailleuse. Les petites maisons de briques, peinturlurées pour égayer le climat, les unes jaunes, les autres bleues, d'autres noires, celles-ci sans doute afin d'arriver tout de suite au noir final, dévalaient à droite et à gauche, en serpentant jusqu'au bas de la pente. (...) »

Germinal, E. Zola, 1885.

⁴ Voir, à cet effet, notre tâche complexe construite autour du discours de F. Mitterrand le 7 novembre 1954.

⁵ On envisagera un groupement de 6 textes, littéraires et non littéraires, l'objectif principal étant de faire émerger ce qui est constitutif d'un texte, indépendamment de sa classification. Les textes ne devront pas être trop longs ni trop compliqués.

⁶ Ce point sera l'objet de la phase 2.

Document 2

Thucydide raconte l'évènement qui a entraîné la guerre entre Athènes et Sparte à partir de 431 avant J.C.

« (...) Les Spartiates réclamaient à Athènes la suppression du décret sur les Mégariens⁷ ; ce décret d'Athènes interdisait aux Mégariens l'accès aux ports de l'empire athénien et au marché d'Athènes.

Les Athéniens convoquèrent l'Assemblée et purent exprimer leur avis. Bien des assistants prirent la parole et les avis se trouvèrent partagés : les uns pensaient que la guerre contre Sparte était inévitable, les autres conseillaient la suppression du décret.

Enfin Périclès monta à la tribune. C'était alors l'homme le plus influent d'Athènes, le plus habile dans la parole et l'action. Voici les conseils qu'il donna aux Athéniens : « mon opinion, Athéniens, est qu'il ne faut pas céder aux Spartiates (...). Si vous faites droit à leur demande, immédiatement, ils accroîtront leurs exigences, en se disant qu'en cela vous avez obéi à la crainte (...). »

Convaincus par les conseils de Périclès, les Athéniens adoptèrent ses propositions. Leur réponse aux Spartiates fut qu'ils ne feraient rien par ordre. (...) »

Thucydide (historien athénien)

Histoire de la Guerre du Péloponnèse, tome 1, Vème siècle avant J.C.

Document 3

« Une fois, il y a bien longtemps, il était un roi qui avait un joli jardin d'agrément derrière son château, et là il y avait un arbre qui portait des pommes d'or. Quand les pommes furent mures, on les compta, mais dès le lendemain, il en manqua une. On rapporta la chose au roi, qui ordonna qu'on eût chaque nuit à monter la garde sous l'arbre. Le roi avait trois fils, à la nuit tombante il envoya le premier au jardin, mais sur le coup de minuit, il ne put s'empêcher de dormir, et le lendemain matin, il manquait de nouveau une pomme. (...) »

L'oiseau d'or, Grimm, XIXè.

Document 4

« (...) Ici, il y a des marchandises en abondance. Le poivre ne se vend pas bien. Le gingembre se vend de 22 à 28 deniers la livre, selon la qualité. Le safran est très demandé : il se vend 25 sous⁸ la livre et il n'y en a plus sur le marché. La cire de Venise se vend 23 deniers la livre. La poudre d'or vaut selon la qualité.

L'associé de Scotto⁹ a beaucoup de marchandises, mais il ne parvient pas à les écouler ; il pense les expédier en Angleterre pour les vendre là-bas. (...) »

Extrait d'une lettre adressée à Tolomeo de Sienne (Italie)

par son associé à la foire de Troyes, 1265.

Document 5

« (...) Le Lion Poltron, qui avait passé plusieurs heures parmi les effluves de coquelicots, dormit encore longtemps. Lorsque, enfin, il s'éveilla et roula du charriot sur le sol, il fut bien heureux de se retrouver en vie.

- J'ai couru le plus vite possible, dit-il dans un bâillement, mais ces fleurs ont eu raison de moi. Comment avez-vous fait pour me sortir de là ?

Ses amis lui expliquèrent leur rencontre avec des mulots qui avaient généreusement mis leurs forces à son service. Le Lion éclata de rire.

Et, comme le Lion se sentait tout à fait rétabli, ils reprirent la route, tout heureux de marcher dans l'herbe tendre. Bientôt ils aperçurent la route de briques jaunes et s'y engagèrent, impatients d'arriver au repaire du Grand Oz. (...) »

Le magicien d'Oz, Lyman Frank Baum, 1900.

⁷ Habitants de la cité de Mégare.

⁸ Un sou = 12 deniers.

⁹ Un autre marchand de Sienne.

Document 6

« Située sur la rive ouest du lac Michigan, Chicago est la troisième ville la plus peuplée des États-Unis (...). C'est le deuxième centre industriel et l'une des importantes places financières mondiales (c'est ici par exemple que l'on fixe les prix du blé et du soja) (...). Par sa situation, la ville constitue un centre de communication majeur grâce aux voies terrestres mais aussi par son aéroport international d'O'Hare. Elle a acquis une grande renommée grâce à son architecture gratte-ciel et attire des millions de visiteurs chaque année. Elle compte en outre de grandes universités, des musées, des théâtres et un orchestre symphonique. »

Présentation de Chicago,
www.consulfrance-chicago.org, site du Consulat
général de France à Chicago, 2008.

Document 7

« (...) Les pages du journal se mirent alors à tourner toutes seules, comme sous l'action d'une rafale de vent, et s'immobilisèrent à la date du 13 juin. La petite case dans laquelle la date était inscrite se transforma en une sorte de minuscule écran de télévision. Les mains un peu tremblantes, Harry approcha le livre de son visage pour coller un œil contre cette petite fenêtre et soudain, il se sentit basculer en avant tandis que la fenêtre s'élargissait. Un instant plus tard, il plongeait tête la première à travers cette ouverture, emporté dans un tourbillon d'ombres et de couleurs. (...) ».

Harry Potter et la chambre des secrets, J.K. Rowling, 1998.

Document 8



Allégorie du goût, Breughel de velours, Breughel Jan I (1568 – 1625), Musée J. d'Aboville H : 76 cm, L : 106 cm.

Document 9

« Soldat Edward Romano

J'étais de faction près de la cote 44 et il pleuvait. Il n'y avait pas de vent et la pluie tombait tout droit. Vers le nord, des lumières surgissaient comme des éclairs de chaleur le long de l'horizon et le grondement sourd des batteries résonnait au loin. Accroupi dans la tranchée, trempé jusqu'aux os et grelottant de froid, je pensais : C'est calme ici ce soir, mais là-bas, vers le nord, il se passe des choses terribles : là-bas, en ce moment même, des hommes se font mettre en pièce ou massacrer à coups de baïonnette. (...) »

Compagnie K, William March, 1933.

Il convient de dire aux élèves qu'il ne s'agit pas de trouver une classification préexistante ; leur travail est d'en proposer une cohérente.

Séance 2 animée par l'enseignant de français (une heure)

Objectif :

- **Intégrer une nouvelle classification des documents.**
- **Analyser les propositions et comprendre ce qui les a motivées.**

Modalités :

- Chaque groupe affiche au mur son panneau.
- Chacun des groupes va voir les autres panneaux et les analyse à partir des consignes suivantes (qui seront données lors de la séance précédente) : Par rapport à ce qui était demandé dans la tâche complexe, quel panneau vous convainc le plus ? Pour quelles raisons ? Quel panneau vous convainc le moins ? Pour quelles raisons ?
- Mise en commun des analyses. Les interventions de l'enseignant seront fonction des propositions des élèves mais toujours en essayant de les pousser à dire ce qu'ils ont « pris » du texte. Dans tous les cas, il faudra montrer l'importance du rapport au réel du contenu des textes et de ce que cela implique pour le lecteur.
- La trace écrite est rédigée, si possible par les élèves : *Dans un texte, soit l'auteur présente le réel, soit l'auteur s'inspire du réel, soit l'auteur invente un univers fictif. L'activité de lecture est très différente selon qu'on est confronté à l'une ou l'autre de ces catégories car les visées sont très différentes.*

TRAVAIL : *Selon toi, qu'est ce qui permet de classer un texte, quel qu'il soit, dans l'une des catégories que vous venons de mettre à jour ?*

Séance 3 en coanimation (une heure)

Objectif : Comprendre ce qui permet de positionner un texte par rapport au réel.

Modalités :

- Mise en commun du travail de réflexion fait à la maison par les élèves.
- Les propositions sont notées au tableau puis les élèves éliminent les moins pertinentes.
- Trace écrite rédigée par les élèves puis, après leur proposition, on en construit une commune qui devra contenir les éléments suivants : le contenu du texte, le paratexte et les connaissances personnelles.
- Bilan de la séquence et des apprentissages en lien avec l'objectif général de l'EPI.

Phase 3

Objectifs :

- Rechercher les connaissances nécessaires pour comprendre un texte.
- S'interroger sur l'intérêt du document comme objet historique.
- Savoir situer (pas seulement dater) en employant ses connaissances.
- S'interroger sur les objectifs de celui qui énonce (approche discursive).

Distribution du texte d'une lettre de poilu. On le lit et le professeur pose la problématique suivante : **Des élèves de 3^e ont découvert ce texte dans leur manuel d'histoire. Alexis, l'un d'eux, s'est alors étonné : « Il n'a pas sa place ici ce texte, c'est pas un texte d'histoire ! C'est rien qu'une lettre ! » Vous écrirez un mel à Alexis afin de lui dire ce que vous pensez de son affirmation.**

La lettre :

Mercredi 29 septembre 1915

Ma chère Louissette,

Je t'ai promis, presque solennellement, de te dire la vérité ; je vais m'exécuter, mais en revanche tu m'as donné l'assurance que tu aurais les nerfs solides et le cœur ferme.

Je suis depuis ce matin dans des tranchées conquises depuis 2 jours, l'ensemble de ces tranchées et boyaux forme un véritable "labyrinthe", où j'ai erré 3 heures cette nuit, absolument perdu. Les traces de la lutte ardente y sont nombreuses et saisissantes ; et d'abord elles sont plus qu'à moitié détruites par l'ouragan de mitraille que notre artillerie y a lancé, aussi sont-elles inconfortables et horriblement sales malgré les réparations urgentes que nous y avons faites ; tout y manque : l'eau (propre ou sale), les boyaux, les latrines ; elles sont à moins de 200 mètres de la 1^{ère} ligne ennemie, avec laquelle elles communiquent par des boyaux obturés ; elles sont parsemées de cadavres français et allemands ; sans presque me déranger j'en compte bien 20 figés dans les attitudes les plus macabres. Ce voisinage n'est pas encore nauséabond, mais il fait tout de même mal aux yeux ; ce matin, à 5 heures, nous arrivons mouillés et harassés, et j'entre dans le premier abri venu pour me détendre, j'avise une bonne planche, m'y étends, la trouve moelleuse, mais 5 minutes après je m'aperçois qu'elle fait sommier sur 2 cadavres allemands ; et bien, crois-moi, ça fait tout de même quelque chose, au moins la 1^{ère} fois. On marmite fort tout autour de nous et vraiment c'est parfois un vacarme ; déjà je ne salue presque plus.

Le mal n'est pas là ; il est surtout dans le temps qui est affreux ; depuis 3 jours au moins, les rafales de pluie succèdent aux averses ; les boyaux sont des fondrières innommables, où l'on glisse, où l'on se crotte affreusement ; aussi suis-je sale au superlatif, au moins jusqu'à la ceinture ; mes mains sont boueuses et le resteront jusqu'au départ ; mes souliers sont pleins d'eau ; heureusement le corps est sec, car l'air est presque froid et le ciel livide. Autour de moi les gens font une tête ! Il nous faudra beaucoup de patience et de moral.

Nous sommes coiffés du nouveau casque en tôle d'acier ; c'est lourd et inconfortable, mais cela donne une sérieuse protection contre les éclats de fusants et contre les ricochets, aussi le porte-t-on sans maugréer. Nous avons aussi tout un attirail contre les gaz asphyxiants. Mais nous serons mal ravitaillés : un seul repas, de nuit, qui arrivera froid le plus souvent ; et cela s'explique à la fois par la longueur des boyaux et par la difficulté de parcourir une large zone découverte.

A ce tableau un peu sombre mais véridique il convient d'ajouter deux correctifs ; d'abord nous aurons un rôle défensif, nous sommes chargés de mettre en état le secteur très bouleversé ; ensuite les Allemands contre-attaquent peu, par suite du manque d'effectifs et de l'état de leurs affaires en Champagne. Pour ces 2 raisons, il se pourrait très bien que nous n'ayons pas à les regarder dans les yeux ; c'est d'ailleurs le vœu unanime ici.

Ma lettre va t'arriver en pleine période de réinstallation et de soucis ; j'essayerai d'en prendre ma part de loin ; cela me distraira et me fondera un peu plus avec vous. Je te souhaite du calme et du courage pour triompher de ces petites difficultés.

Tu sais combien je t'aime et quels tendres baisers je t'envoie, partage avec nos chers petits.
(signé) Déléage

P.S. J'approuve absolument ta décision relative à la gentille offre de Catherine.

Séance 1 animée par l'enseignant d'histoire (une heure)

Objectif : Faire des liens entre un texte et son contexte.

Modalités :

- Par groupes de 4, échanges autour du texte afin que chacun dise ce qu'il en a compris.

- Phase de recherche d'informations autour de la première guerre mondiale, de la guerre de tranchées, des poilus et de leurs conditions de vie. Un document est donné aux élèves afin de clarifier la méthodologie de recherche sur Internet¹⁰.
- Chaque groupe expose aux autres les liens qu'il fait entre le texte et la réalité, à savoir les événements historiques et ce qu'en dit l'auteur et dans quel but il en parle.
- Apports théoriques sur la première guerre mondiale et les conditions de vie des poilus.

Séance 2 animée par l'enseignant de français (deux heures)

Objectif : Écriture du courriel.

Modalités :

- Écriture en autonomie par les groupes. L'écriture peut se faire sur support numérique. On rappellera si nécessaire les codes du courriel.
- L'enseignant intervient selon les modalités suivantes données en amont aux élèves : *Vous ne pourrez demander que deux fois l'intervention d'un enseignant. Toutefois, vous ne pourrez le faire qu'à la condition que tous les membres du groupe soient d'accord sur le problème que vous rencontrez. Cela signifie que lorsqu'un enseignant viendra vous voir, il interrogera n'importe quel membre du groupe et ce dernier devra pouvoir lui dire où vous en êtes dans votre travail et quel est le problème qui se pose à vous.*

Les apports de l'enseignant se font sur les savoirs qui manquent ; il n'est pas question de les orienter sur la réponse qu'ils construisent pour Alexis.

Séance 3 animée par l'enseignant d'histoire (deux heures)

Objectif : Prendre conscience que l'interprétation développe l'esprit critique

Modalités :

- Lecture des textes rédigés lors de la séance précédente. L'enseignant note au tableau, en les organisant, les éléments proposés renvoyant aux points suivants et qui constituent l'interprétation :
 - La visée principale : ce que le texte cherche à générer chez les lecteurs (émotions, idées défendues...).
 - Ancrage historique : ce que le lecteur peut dire en confrontant le texte et ce qu'il sait de l'époque concernée.
 - L'avis personnel, le jugement.
 - Autre...
- On demande aux élèves de reconnaître ces entrées de lecture.
- Retour à la question principale : qu'est-ce qui fait qu'un texte a une portée historique ?
- On liste les propositions des élèves.
- On finit la séance en rappelant que l'interprétation d'un texte rend possible le jugement critique sur ce dernier, et permet donc d'interroger son intérêt par rapport à la société de son époque. Cette interprétation permet aussi d'interroger la place du texte dans l'Histoire.

Phase 4 (Trois séances)

Les élèves retrouvent la tâche complexe : **Vous choisissez dans la presse un texte sur un fait d'actualité¹¹, texte dont vous montrerez l'intérêt pour notre société. Cette présentation se fera à l'oral et en groupe.**

Séance 1 animée par l'enseignant d'histoire (Deux heures)

¹⁰ Cette activité peut se faire en lien avec le professeur documentaliste.

¹¹ En fonction du niveau des élèves, on peut envisager que ce choix se fasse à partir d'un groupement de textes donné par les enseignants.

Objectif : Choisir son texte et en construire l'interprétation.

Modalités :

- Les membres de chaque groupe présentent le texte qu'ils ont apporté.
- Choix d'un texte à présenter par le groupe.
- Construction de l'interprétation pour montrer l'intérêt du texte pour la société.

Séance 2 animée par l'enseignant de français (une heure)

Objectif : Construire sa présentation orale.

Modalités :

- Rappel des compétences à mettre en œuvre pour une présentation orale.
- Travaux de groupe pour élaborer la prestation dans sa forme.
- Essais.

Séance 3 coanimation (deux heures)

Objectif : Passages des groupes.

L'évaluation se fera à partir des compétences travaillées autour de l'esprit critique :

- Aller au delà d'une réception immédiate qui correspond à une première prise d'informations.
- S'interroger sur les objectifs de celui qui énonce (approche discursive).
- Mettre en lien (ancrage historique).
- Classer le document comme document à valeur historique / S'interroger sur l'intérêt du document comme objet historique.
- Porter un jugement.

Chaque passage donnera lieu à un échange avec les autres groupes afin que ces derniers se positionnent par rapport à la pertinence de la proposition effectuée.

On pourra ou non construire une note.

Séance 4 coanimation (une heure)

Objectif : Bilan des apprentissages.

- Les élèves sont interrogés sur les apprentissages effectués lors de l'EPI : maîtrise des savoirs, positionnement par rapport aux principales compétences mises en œuvre et travaillées.
- On demande ensuite aux élèves d'envisager des situations sociales dans lesquelles ils pourraient avoir à réactiver ces connaissances et ces compétences.

Le groupe Fristoire :

Liliane TUR (enseignante en français en collège), Alexandra MAHJOUBI (enseignante en français en collège et lycée), Carole BOULAOUINAT (enseignante en histoire-géographie-EMC en collège et lycée) et Pierre LE REUN (enseignant en français en collège et lycée).